

La princesse endormie

Par Frédéric Bouchard

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-cinq ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, (surtout en maternelles) mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHO

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

La Princesse endormie

DISTRIBUTION

16 Narrateurs

Princesse

Le Père

La Mère

4 Jeunes Hommes, dont Sylvio

La Jeune Fille

3 Médecins

La Fée

Le texte a été écrit pour être joué par 28 acteurs dont 16 narrateurs.

Distribution minimum : 12 comédien(ne)s dont 4 narrateurs (trices).

Les 3 médecins et la fée peuvent être joués par la jeune fille et 3 jeunes hommes.

Diverses possibilités de répartition garçons- filles.

La pièce a été créée le 8 juin 2018 à Brie en Charente, dans une mise en scène de l'auteur, jouée par un groupe d'enfants de 10 à 12 ans.

SCÈNE 1 : Née quelque part

Narrateur 1 : Cette jeune fille que vous voyez là dort.

Narrateur 2 : Elle dort depuis longtemps déjà.

Narrateur 3 : Sans interruption.

Narrateur 4 : Rien ni personne n'a pu, à ce jour, la réveiller.

Narrateur 1 : Et pourtant beaucoup ont essayé. Sans réussir.

Narrateur 2 : Jamais.

Narrateur 3 : En fait, elle attend qu'un jeune homme...

Narrateur 1 : Ne brûlons pas les étapes. Racontons plutôt son histoire en commençant par le début. Il était une fois une jeune fille que ses parents avaient prénommée Princesse.

Narrateur 2 : Elle habitait dans la petite ville de Poniac.

Narrateur 1 : Petite, enfin, 5 000 habitants quand même.

Narrateur 2 : C'est ce que je dis, petite. Elle avait toujours vécu à Poniac.

Narrateur 1 : Poniac avec son château du 15^{ème} siècle, son église du 13^{ème}.

Narrateur 3 : Sa boucherie, sa supérette, ses trois boulangeries. Il y a beaucoup de mangeurs de pain à Poniac. Ça n'intéresse personne ta description. Restons sur Princesse.

Narrateur 4 : Ses parents, sa naissance. Ça joue un rôle bien plus important dans son histoire.

Narrateur 3 : On naît tous quelque part.

Narrateur 1 : Ah ça, on le sait que Madame est née en Isère. Qu'elle a fait du ski dès l'âge de trois ans. Que son père est Directeur Général de Grands Magasins.

Narrateur 3 : Et alors, j'y suis pour rien. J'y suis pour rien non plus que tu sois né sous X et que tu vives dans une famille d'accueil. Ça ne m'empêche pas de t'apprécier. Plus que tu ne le crois d'ailleurs.

Narrateur 2 : C'est bon les amoureux. Plus tard la dispute ! Revenons à Princesse.

Narrateur 4 : Parlons de ses parents. Son père était le Roi des Comptes.

Narrateur 2 : À la belote, c'est toujours lui qui comptait les points.

Narrateur 4 : Et qui gagnait.

Narrateur 2 : Petit, à l'école, il était le plus fort en calcul mental.

Narrateur 4 : Il gagnait aussi au Monopoly. À chaque partie !

Narrateur 2 : Et adulte, il est devenu Expert-Comptable !

Narrateur 4 : C'est à dire que son métier consistait à compter l'argent des autres.

Narrateur 1 : Sa mère était la Reine des Crêpes. Tout le village venait en manger chez elle.

Narrateur 3 : Enfin, les rares fois où elle invitait des gens.

Narrateur 1 : Un jour, elle s'est logiquement dit :

La Mère : Je vais ouvrir une crêperie. Ça me rapportera de l'argent !

Narrateur 3 : Et tout le monde venait dans sa crêperie !

Narrateur 1 : Alors, Le Père a dit :

Le Père : On va ouvrir plein de crêperies partout dans le pays !

Narrateur 3 : La Mère a appris à plein de gens à faire des crêpes comme elle. Et ils ont gagné beaucoup d'argent !

Narrateur 1 : Le Père n'a plus fait que ça : compter l'argent gagné chaque jour dans toutes les crêperies !

Narrateur 3 : Et ils ont construit une usine, puis plusieurs usines, où l'on fabrique des crêpes surgelées qui sont vendues dans tous les magasins de plein de pays !

Narrateur 2 : Et là, ils ont gagné énormément d'argent !

Narrateur 4 : De l'argent à ne plus savoir qu'en faire !

SCÈNE 2 : Je voudrais tellement

Le Père : Qu'est-ce qu'on va faire de tout ce fric ?

La Mère : On va s'acheter plein de choses !

Le Père : On s'est déjà acheté plein de choses ! On sait plus où les mettre ! Princesse a tellement de jouets qu'elle ne sait plus où les ranger !

La Mère : On va agrandir la maison !

Le Père : On l'a déjà agrandie plusieurs fois !

La Mère : On pourrait acheter un avion !

Le Père : Un hélicoptère !

La Mère : Un Yacht !

Le Père : Une île en Italie !

La Mère : Un château en Espagne !

*

Narrateur 5 : Les parents pouvaient parler comme ça pendant des heures !

Narrateur 6 : Ils passaient tout leur temps à compter leur argent et à chercher comment le dépenser !

Narrateur 7 : Ils avaient oublié Princesse !

Narrateur 8 : Elle aurait bien aimé partager des moments avec ses parents.

Narrateur 5 : Et aussi pouvoir faire des grands tours de vélo toute seule !

Narrateur 6 : Aller à la piscine avec ses copines !

Narrateur 7 : Aller à la bibliothèque !

Narrateur 8 : Se promener dans les bois !

*

Le Père : Du vélo ! Mais tu as un quad, une mini moto, un kart et un circuit rien que pour toi !

La Mère : Notre piscine est plus grande que la piscine municipale !

Le Père : Tu as plus de livres qu'il y en a à la bibliothèque !

La Mère : Et dans les bois, on ne sait pas trop qui on peut rencontrer !

*

Narrateur 5 : Princesse s'ennuyait !

Narrateur 6 : Elle était de plus en plus triste !

Narrateur 7 : En plus, ses amis la jalousaient !

Narrateur 8 : Ils ne voyaient plus en elle que ce qu'elle possédait !

Narrateur 5 : Ils ne venaient chez elle que pour le circuit et pour la piscine !

Narrateur 6 : Mais pas pour elle.

Narrateur 7 : Princesse est devenue de plus en plus triste.

Narrateur 8 : Elle est devenue mélancolique.

Noir. (Lumière sur Princesse)

Princesse : Je n'ai jamais rien choisi ! Jamais rien décidé moi-même ! Tous les jeux, tous les livres que je possède, je ne les ai pas vraiment choisis ! Un architecte d'intérieur a dessiné ma chambre. Un paysagiste a dessiné les parcs et les jardins. J'ai un professeur d'équitation, une professeure de sports mécaniques, une professeure de danse. Mes vêtements non plus je ne les choisis pas, c'est ma coach ! Et mon avenir, mon père l'a déjà tout tracé !

(Bascule de lumière sur le Père. Le Père et Princesse sont dans deux espaces et ne communiquent pas entre eux)

Le Père : Tu seras avocate, une grande avocate. Ça rapporte, un grand cabinet d'avocats. Et puis ça peut servir pour nos affaires ! Tu auras un enfant, un garçon. Pas plus, à cause de l'héritage. On te trouvera un mari idéal, un vrai prince charmant. Facile avec toute la thune qu'on a !

(Bascule de lumière sur Princesse)

Princesse : Je voudrais tellement être libre. Aller où je veux, faire ce que je choisis. Décider de mon sort. Avoir le droit de prendre des risques. Sauter de galet en galet tout au long de la rivière. Courir comme une folle à travers les bois. Hurler du haut de la colline. Me promener sous la pluie sans rien sur la tête. Partir sur un long voilier. Me perdre sur une île déserte. Être Robinson Crusoé. Devenir l'amie de singes dans une forêt vierge. Voir le monde entier. Et être bien avec les gens. Surtout ça, être bien avec les gens. Avoir des amis, de vrais amis, avec qui je pourrais rire. Et me chamailler aussi. Et faire des projets. Des projets tout simples. Des projets à moi et à mes amis.

(Lumière sur tout le plateau. Princesse va se recoucher. Elle est sombre, lente mais décidée)

Narrateur 5 : Et un jour, Princesse s'est endormie.

Narrateur 6 : Elle s'est endormie et ne s'est plus réveillée.

Narrateur 7 : Ce n'était pas un jour de tempête !

Narrateur 8 : Ce n'était pas un jour d'orage, un jour de pluie, un triste jour de fin d'automne !

Narrateur 5 : C'était un jour de printemps !

Narrateur 6 : Il faisait beau. Le temps était calme. La nature s'éveillait.

Narrateur 7 : Princesse s'est endormie. Pourtant nulle fée ne s'était penchée sur son berceau quand elle était petite.

Narrateur 8 : Ni fée Carabosse, ni gentille fée.

Narrateur 5 : Non, elle s'était endormie parce qu'elle l'avait décidé.

Narrateur 6 : Mais personne ne savait pourquoi.

Narrateur 7 : Elle n'avait rien dit.

SCÈNE 3 : Un père

Le Père : Mais qu'est-ce qui se passe ? Ce n'est pas possible ! Comment une telle chose peut m'arriver ! Ça n'a pas de sens ! Avec tout le flouze, le blé, le péze, le pognon, les biftons, la fraîche, le grisbi, les pépètes que je possède, c'est impossible ! On ne peut pas me faire ça ! Qu'est-ce qu'on va penser de moi ! Ce n'est pas bon pour les affaires. Mais qui est-ce qui m'a fichu une fille pareille ! S'endormir comme ça pendant tout ce temps sans jamais se réveiller ! Ce n'est pas ma fille ! Voilà, c'est ça qu'il faut que je dise ! C'est ça qu'il faut je fasse ! Que je la renie ! Je te renie ! Tu n'es plus ma fille !

SCÈNE 4 : Une mère

La Mère : Mais qu'est-ce qu'on va devenir ? Ma petite chérie, réveille-toi ! Tu sais bien combien maman t'aime ! Je te promets, si tu te réveilles, tu auras tout ce que tu désires ! Enfin, bon, tu as déjà plein de choses ! Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Je ne sais plus quoi faire. Le docteur Marsaud ne comprend pas ce que tu as. Personne ne comprend ! Tout ça n'a pas de sens !

*

Narrateur 9 : Et c'est alors que la mère de Princesse a eu une idée géniale !

Narrateur 10 : Elle a fait venir ensemble trois grands médecins mondialement connus !

Narrateur 11 : Enfin, connus surtout sur internet !

Narrateur 12 : Où ils avaient un magnifique site dans lequel ils promettaient des guérisons exceptionnelles !

Narrateur 9 : Moyennant des prix pour les soins tout aussi exceptionnels !

*

Le Médecin 1 : C'est de l'hypersomnie idiopathique !

Le Médecin 2 : Je ne crois pas, cher confrère. L'hypersomnie idiopathique est très rare et

difficile à diagnostiquer !

Le Médecin 3 : En effet chère consœur. Pour être sûrs, il faudrait lui poser quelques questions !

Le Médecin 1 : Eh bien, réveillons-là !

Le Médecin 3 : Mais c'est justement ça le problème ! Comment la réveiller ?

Le Médecin 1 : Ou alors, on pourrait lui faire passer un électroencéphalogramme !

Le Médecin 3 : Fort juste. On saura comme ça si elle dort !

Le Médecin 2 : Mais on le voit qu'elle dort ! Elle a la respiration régulière. Son pouls est calme et régulier. Elle ne réagit pas quand on la secoue ! Elle dort quoi !

Le Médecin 1 : Voilà donc une chose acquise : elle dort.

Le Médecin 2 : Mais de quel sommeil dort-elle ? Quelle maladie a-t-elle, si maladie elle a ? Comment la faire sortir de son sommeil ? Telles sont les questions !

Le Médecin 3 : En effet chère consœur. Telles sont les questions !

Le Médecin 2 : A regarder la situation bien en face, je dirais que nous avons à faire à un cas de narcolepsie ou maladie de Gélineau.

Le Médecin 1 : Mais la narcolepsie est une maladie d'origine génétique. Or ses parents m'ont l'air bien éveillés !

Le Médecin 2 : On peut être porteur de la maladie sans la contracter. La narcolepsie survient après des circonstances particulières : traumatisme, stress psychologique, maladie, grossesse...

Le Médecin 3 : Une grossesse ! C'est une trop jeune fille ! Et elle n'a pas eu de traumatisme connu. Non, oublions la narcolepsie.

Le Médecin 2 : Alors quoi ?

Le Médecin 3 : La mouche Tsé-Tsé ! Elle a été piquée par la mouche Tsé-Tsé ! Elle a contracté la maladie du sommeil ou trypanosomiase africaine !

Le Médecin 1 : Mais a-t-elle des fièvres ? Des maux de tête ? Des douleurs articulaires ?

Le Médecin 2 : Est-elle allée en Afrique subsaharienne récemment ? Non ! Donc ce n'est pas la mouche Tsé-Tsé !

La Mère : Il faudrait juste la réveiller. Finalement, peu importe ce qu'elle a.

Le Médecin 1 : Pratiquons une saignée. Afin d'extraire le mal.

La Mère : Vous n'allez pas saigner ma fille ! Je vous l'interdis !

Le Médecin 2 : C'est une méthode archaïque, cher confrère. Je conseille plutôt un lavement, une purge à base de suppositoires à l'extrait de pruneau.

La Mère : Mais ma fille n'est pas constipée. Elle dort !

Le Médecin 3 : Le poumon !

La Mère : Le poumon ?

Le Médecin 1 : Le poumon ?

Le Médecin 2 : Pourquoi le poumon ?

Le Médecin 3 : Mais oui, le poumon ! Pour la réveiller, ignorants ! Bloquons-lui la respiration en lui fermant la bouche et le nez. Elle va forcément se réveiller !

La Mère : Ou elle va mourir !

Le Médecin 3 : C'est un risque à prendre !

La Mère : Dehors ! Dehors tous les trois ! Je vous interdis de toucher à ma fille. Charlatans !

*

Narrateur 9 : Et c'est alors que la mère de Princesse a eu une nouvelle idée géniale !

Narrateur 10 : Elle a fait venir une fée.

Narrateur 11 : Une fée un peu voyante.

Narrateur 12 : Plutôt une voyante un peu fée.

Narrateur 9 : Désormais tout est possible quand on a Google comme ami !

*

La Mère : Qu'en pensez-vous Madame la Fée ?

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**

5 pages/ 16